

Hérouville-Saint-Clair. Les enseignants boycottent les épreuves continues du bac

Tendance Ouest

3 minutes

Les élèves du lycée Allende à Hérouville-Saint-Clair ont fait partie des premiers élèves de première à plancher pour les épreuves communes du contrôle continu du baccalauréat le lundi 20 janvier. Ils ont inauguré la nouvelle formule du bac, où chaque épreuve compte pour 1,67 % de la note finale. Mais en arrivant ce matin à l'école, l'ambiance avait de quoi les stresser. Une quarantaine d'enseignants et de parents d'élèves s'étaient réunis pour exprimer leur détresse vis-à-vis de cette réforme "*déconcertante*", selon Sylvio, parent d'élève. Certains enseignants grévistes ont même boycotté la surveillance de ces premières épreuves du bac.

Des épreuves inégalitaires

C'est le cas de Marie-Christine Lot, professeure de Lettres : "*Le but n'est pas de les déstabiliser. Les élèves eux-mêmes voulaient que ces E3C soient annulées. Elles sont totalement inégalitaires. Une élève m'a dit : 'on passe des épreuves le 20 janvier et à Rostand ils passent le 6 février, comment on fait si les sujets circulent ?' On reste sans voix face à eux*", indique-t-elle. Malgré leur appel à boycotter les épreuves, ces dernières ont tout de même eu lieu. Des personnes en renfort semblaient avoir été prévues par l'établissement et le rectorat. Il s'agit des épreuves d'histoire-géographie, des langues vivantes, mais aussi des mathématiques pour ceux étant en série technologique. Pour Sylvio, cette réforme

est contre-nature. *"À notre époque, on stressait une fois : au moment du bac. Là, ma fille stresse quasiment tous les jours, déplore-t-il. Les enfants sont à bout alors que la rentrée a eu lieu il n'y a même pas six mois."*

Ces épreuves se poursuivront jusqu'au vendredi 14 février pour certains établissements. La deuxième série d'épreuves aura lieu entre avril et la mi-juin.

Ces échéances n'ont pas de quoi rassurer les parents d'élèves.

"On est dubitatifs, comme nos enfants. On a jamais vu autant d'amateurisme de la part de ce gouvernement", relève Sylvio.

Quant à l'année prochaine, les enseignants ne préfèrent pas se projeter. *"Le grand oral de l'année prochaine et la perspective très floue du post-bac stressent énormément les élèves, précise Marie-Christine Lot. Ils posent des questions, mais on n'a aucune réponse à leur donner."*

- Marie-Christine Lot, professeure de Lettres